

REVUE DE PRESSE PLANETE MER 2010-2013



Magazine La Cistude

Octobre 2013

BIODIVERSITÉ

BioLit

BioLit
la biodiversité du littoral

UN PROGRAMME NATIONAL DE SCIENCE PARTICIPATIVE SUR LA BIODIVERSITÉ LITTORALE

Les grands changements globaux (modification du climat, introduction d'espèces exotiques envahissantes, changement de la nature des sols, pollutions chimiques) et l'augmentation croissante des activités humaines sur la France côtière sont à l'origine de nombreuses perturbations des écosystèmes littoraux. Les moyens mis en œuvre par la recherche scientifique ne permettent pas à ce jour d'évaluer avec précision les impacts de ces activités sur l'ensemble du littoral. Aujourd'hui, il est une priorité de connaître l'état de santé du littoral français.

Il convient aujourd'hui, de collecter, suivant des méthodologies éprouvées, des données en mobilisant des réseaux citoyens d'observateurs du littoral : seul moyen de disposer d'un grand nombre d'observations sur l'état de la biodiversité côtière.

Pour répondre aux préoccupations des décideurs et réduire l'érosion de la biodiversité côtière, le programme BioLit a été lancé par Planète Mer, en partenariat scientifique avec le Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN) et de nombreux acteurs locaux sur l'ensemble du littoral français.

Sur le département de la Charente-Maritime, plusieurs associations sont les relais locaux du projet, dont Nature Environnement 17.

Sur les façades Atlantique, Manche et Mer du Nord, il a été constaté une forte régression des algues. C'est pourquoi sur ces littoraux, le protocole BioLit est basé sur l'observation des macroalgues brunes et les mollusques gastéropodes afin de mieux connaître leurs relations et comprendre l'étendue et les effets de la régression des algues.

BioLit est accessible à tous... résidents du littoral, touristes, associations, scientifiques, étudiants, gestionnaires d'espaces naturels, collectivités, usagers de la mer professionnels et de loisirs, entreprises, vous pouvez tous participer !

Au travers d'une démarche participative et en s'appuyant sur un réseau national et local d'acteurs, BioLit fait appel au citoyen en lui proposant des protocoles de suivis adaptés à ses besoins. Mobilisé en tant que sentinelle-observateur des perturbations écologiques, celui-ci sera amené, via le site internet BioLit, à transmettre des informations sur les espèces « indicatrices » de ces modifications.

Nature Environnement 17 organise des sorties afin de sensibiliser le grand public à ce nouveau protocole. Les observateurs du littoral participent ainsi au programme et contribuent à faire remonter des données indispensables à la communauté scientifique pour caractériser le milieu. L'analyse de ces données permettra d'éclairer le grand public et d'évaluer l'action des politiques publiques en matière de conservation et de protection de la biodiversité.

Les objectifs de BioLit :

- répondre à des grandes problématiques scientifiques en structurant et mobilisant les réseaux adéquats faisant appel au "grand public"
- faire émerger des problématiques répondant aux préoccupations des usagers du littoral et mettre en œuvre des dispositifs pour y répondre
- sensibiliser tous les publics concernés à la fragilité et à la diversité du littoral en utilisant le vecteur que représente la science participative pour y parvenir.



Formation des bénévoles

Vous voulez devenir « Biolitien » du littoral Charentais

Le protocole accessible à tous, a pour objectif à l'aide d'un quadrat, de comptabiliser le nombre d'individus ou le pourcentage de recouvrement des mollusques gastéropodes sur le substrat.

■ Déroulement du protocole :

- Avant de commencer vos observations, mettez-vous en haut de la zone que vous allez prospecter et prenez une photo de cette zone précise.
- Identification des algues brunes (photos et descriptions sur le protocole) et estimation du pourcentage de recouvrement.
- Placez le quadrat au hasard (en dehors d'une flaqué d'eau), récoltez les mollusques gastéropodes afin de les identifier (photos et descriptions sur le protocole). Pensez à photographier chaque gastéropode observé. Attention, observez uniquement les animaux vivants fixés sur la roche.
- Une fois les espèces identifiées, remplissez le tableau du protocole (nombre d'espèces ou pourcentage de recouvrement).
- Saisie des données sur internet.

Pour plus de renseignements :
Tristan Doreglio, Programme BioLit,
Chargé d'étude scientifique
06 88 87 86 90

Muséum National d'Histoire Naturelle, CRESCO
38 rue du Port Blanc, 93800 Drancy, France
BioLit.charentais@planete-mer.org

Site à consulter : Observatoire National de la Mer et du Littoral : <http://www.onml.fr/joomla/>

Vous souhaitez vous procurer le protocole BioLit, venez au local de l'association NE17 et nous nous ferons un plaisir de vous expliquer et distribuer le protocole BioLit.



Site TF1.fr
8 août 2013

08 AOÛT 2013

SUR LE SITE "TF1.FR"

Diffusion sur TF1 d'un reportage intitulé "ils s'offrent des vacances scientifiques".





Magazine Le Parisien

Juillet 2013

grand angle | solidaires



QUI DIRIGE LE PROJET ?

Laurent Debas, directeur de l'association Planète mer.

COMMENT ÇA MARCHE ?

Chacun peut photographier des algues brunes et des mollusques et envoyer ses images sur le site biolit.fr.

QUI EN PROFITE ?

Les données recueillies sont ensuite exploitées par des chercheurs qui étudient la biodiversité du littoral.



Sur la côte bretonne, un membre du programme BioLit initie les estivants à l'observation des algues.

NE BRONZEZ PAS IDIOT, COMPTÉZ LES BIGORNEAUX!

Le programme BioLit invite les vacanciers à **recueillir des données scientifiques sur la plage** pour faire avancer la recherche.

Vous en avez assez de remplir des sudokus, allongés sur votre serviette ? Voici un moyen de faire avancer la science, tout en profitant du littoral : prenez en photo les algues brunes et les gastéropodes (bigorneaux, patelles...) puis envoyez vos images à BioLit. Lancé en 2010, ce programme invite le public à observer un échantillon de la biodiversité de la côte ouest française pour fournir des données aux scientifiques.

En ce début juillet, Tristan Diméglio montre l'exemple sur une plage de Dinard, en Bretagne. Chargé d'études scientifiques, il présente le programme à des animateurs d'associations environnementales ou de centres nautiques. Ce sera à leur tour, ensuite, d'initier les vacanciers aux joies de l'observation. Les participants devront se munir de chaussures résistantes et imperméables, attendre que la mer se retire, puis examiner les algues. Tiens, une gibbule sur une feuille de fucus spirale ! On retourne le gastéropode sur son algue pour qu'il soit identifiable et clic-clac, une photo. « Les

algues brunes forment un écosystème important, explique Tristan Diméglio. A marée basse, elles gardent l'humidité et permettent à des espèces, comme les gastéropodes, de rester en vie. Or, depuis vingt ans, leur nombre régresse sur notre côte. A cause du réchauffement climatique ? Du piétinement ? De la pollution ? On voudrait savoir pourquoi. »

Trois niveaux de participants

Pour répondre à ces questions, Laurent Debas, de l'association Planète mer, à Marseille, a donc eu l'idée de lancer BioLit. Il a présenté son projet à Eric Feunteun, directeur du Centre de recherche, d'enseignement et de culture scientifique sur les systèmes côtiers, à Dinard. Sous ce patronage sérieux, et avec l'aide de l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer, un protocole a été élaboré. Il comprend trois niveaux de participation plus ou moins complexes : pour les universitaires, pour les groupes encadrés par des animateurs ou accessible à tous. Et ce n'est qu'un début. Les responsables de BioLit tentent également de lancer un programme dédié, cette fois-ci, aux crabes. ●

Emmanuelle Vibert

Si vous participez... en collaborant au programme BioLit. www.biolit.fr



Site Var Matin

07 juillet 2013

<http://www.varmatin.com/saint-raphael/la-richeesse-de-la-reserve-du-cap-roux-n%E2%80%99a-rien-d%E2%80%99un-leurre.1308456.html#wprcomments>

varmatin.com

Accueil > Var > Saint-Raphaël

Saint-Raphaël >

La richesse de la réserve du Cap Roux n'a rien d'un leurre

Publié le vendredi 05 juillet 2013 à 14h17 - 1

Réagir Imprimer Envoyer Partager

Voter
2

in



De la terre, difficile d'imaginer les richesses que renferme le cantonnement. Mais une balade à bateau

Depuis dix ans, la réserve - ou cantonnement - du cap Roux assure la protection de nombreuses espèces marines. Pêcheurs et chercheurs planchent aujourd'hui sur l'avenir de ces 445 hectares.

Dans sa bouche, il prend un caractère sacré. Dans ses yeux, c'est le cadeau le plus précieux. La réserve de pêche - et les 455 hectares qu'elle protège - est un bijou que la prud'homie de pêcheurs de Saint-Raphaël chérit.

Une belle histoire, exclusive - la biodiversité qu'elle renferme est uniquement destinée à la criée locale. Mais une belle histoire partagée - l'université de Nice a fait de ces fonds son terrain de jeu pratique - qui fêtera ses dix ans cet hiver. Et ce n'est pas fini, sourit Sébastien Revert, premier prud'homme de pêche et ange gardien en chef des lieux depuis le début de l'année. D'ailleurs, bien que connue sous le terme de réserve, il est plus juste de parler de cantonnement (1).

Initiée par Christian Decugis en 2003, le cantonnement a été renouvelé en 2008 et le sera encore une fois en janvier 2014. " Les premiers fruits de celui-ci, choisis par nous, prud'hommes, nous donnent vraiment l'envie d'assurer son avenir. "

Les œufs s'exportent

Des fruits qui ont mûri à la frontière du département, à la pointe même du cap Roux. Juste derrière le Trayas et à quelques coups de nageoires du petit port de la cigarette. Là, les herbiers de posidonie, les cigales, mérus et autres corbs bullent en toute sérénité. Vadrouillent de plus en plus, aussi. " Les œufs s'exportent naturellement et bon nombre d'espèces - dont certaines avaient parfois disparu - sortent de la zone. "

Des eaux qui aimantent forcément les filets qui ne lui sont pas destinés. " Le cantonnement attire les convoitises, le braconnage est un passage obligé, déplore le jeune responsable. Avec la vingtaine de pêcheurs de la prud'homie, malheureusement, nous ne sommes pas habilités à dresser des PV. Et ce n'est pourtant pas les suspensions d'infractions qui manquent. "

Sensibilisation du public

Impossible toutefois pour les professionnels, dont le temps libre est une denrée rare, d'assurer la surveillance sur mer jour et nuit. " L'avenir du cap Roux est entre nos mains et celles du public que nous devons sensibiliser, insiste Sébastien Revert. Il passera par la poursuite du suivi scientifique, d'un balisage, aussi, tout autant que d'une surveillance plus régulière. " Difficile, du haut des roches rouges de l'Estérel, de réaliser que ce coin de grande bleue est à la fois si fort et si fragile. Mais plongez-y une fois...

1. Une réserve favorise la protection ou la reproduction du poisson, tandis que le cantonnement permet le repeuplement des fonds marins pour une meilleure exploitation des ressources vivantes.

Site nautisme.com

26 mai 2013



METEO CONSULT MARINE

[Se connecter](#)

Accueil **METEO CONSULT**

Cap sur l'évasion
Nautisme.com

LES NEWS ▾ **MÉTÉO** ▾ **PORTS** ▾ **SPORTS NAUTIQUES** ▾ **ESCALES** ▾ **BATEAUX** ▾ **BLOGS** ▾

Biolit : un nouvel observatoire de sciences participatives

[Recommander](#) 0
 [Tweeter](#) 0
 [G+](#) 0

Dimanche 26 mai 2013 à 08h37

Mots clés : Biolit , Observatoire , Science Participative , , ,

Source : Figaro Nautisme

Un nouvel observatoire de sciences participatives, nommé Biolit, propose aux enfants et aux adultes dès ce printemps de participer à la science, en observant la faune et la flore des littoraux français .

Une activité de vacances qui permettra aux scientifiques de mieux évaluer la biodiversité de nos plages. La première thématique à voir le jour porte sur l'observation à marée basse des estrans rocheux (immergés à marée haute) et de la faune et la flore qui leur sont associées : algues, coquillages...

Biolit couvre tout le littoral français, il est d'ores et déjà possible de saisir ses données sur le site web pour la façade Atlantique - Manche - Mer du Nord. Pour la façade méditerranéenne, l'interface de saisie sera disponible pour l'été 2013

L'association Planète Mer coordonne l'ensemble du programme et le développe grâce à l'implication de nombreux partenaires sur le littoral : associations, gestionnaires d'espaces naturels, collectivités et l'appui de la scoop DialTer pour développer le volet participatif du programme.

Eric Feunteun, Professeur au Muséum national d'Histoire naturelle et Directeur du Centre de Recherche sur les Écosystèmes Côtiers à la station Marine de Dinard (Bretagne) supervise le volet scientifique du projet avec l'Université de Rennes 1.

SERVICE:
Toutes les prévisions météo du littoral et en mer par téléphone au 3201*.

LE FLASH

11h13 La Grande barrière de corail a besoin d'une longue-vue

09h17 Sir Robin Knox-Johnston en mission pour la Clipper Race

29/10 Gabart : «On va être servi»

29/10 Route du Rhum: un tiers d'amateurs au départ

[Tout le flash](#)
1/3



Site L'Encre de Mer

11 juin 2013

<http://www.l-encre-de-mer.fr/2013-06-11-cap-roux-un-cantonnement-cree-par-les-pecheurs-et-suivi-scientifiquement/>

L'Encre de Mer

Pour un développement solidaire et durable sur notre planète



Cap Roux : un cantonnement créé par les pêcheurs et suivi scientifiquement

Ecrit le 11 juin 2013 par [Encre de mer](#)



2013 Plaque Cap Roux

Pas moins de 450 ha au pied de l'Estérel ont été mis en réserve intégrale à la demande de la Prud'homie de St Raphaël en 2003 ; ce cantonnement a été prolongé jusqu'à fin 2013. Convaincus par les résultats des pêches expérimentales annuelles auxquelles ils participent, les pêcheurs de la Prud'homie sont favorables à son maintien.

Grâce à une méthode simple de comptage des espèces en plongée, la méthode Fast, les scientifiques du laboratoire Ecomers de Nice-Sophia Antipolis ont montré l'existence d'un effet réserve dès 2005, soit 2 ans après la création du cantonnement. Les poissons y sont plus diversifiés qu'ailleurs (86 espèces recensés), d'une plus grosse taille, et certaines espèces à haute valeur commerciale ou patrimoniale y sont bien présentes (chapon, corb, mérout...). *On se demande pourquoi cette méthode d'observation des milieux et d'estimation de la richesse marine n'est pas utilisée pour la gestion de la petite pêche artisanale en zone côtière. Cela permettrait d'avoir une gestion adaptée à cette pêche en zone littorale plutôt que de faire subir aux artisans des mesures généralistes conçues pour les pêches industrielles et intensives à partir d'extrapolations (souvent très théoriques), fondées sur des modèles d'estimation de stocks à grande échelle...*



Le cantonnement a fait l'objet d'un balisage ; sa surveillance est stratégique quand l'on sait que la pêche de loisirs peut prélever jusqu'à 3 tonnes de poissons sur 216 ha, dont le tiers est composé de girelles royales et de serrans chèvres...

2013 Plaque Cap Roux

Cette entrée a été publiée dans [Cantonnement du Cap Roux](#), [Environnement](#). Vous pouvez la mettre en favoris avec [ce permalien](#).



Interview Radio France Info

29 Mars 2013



Interview France Inter de Laurent Debas

21 Novembre 2012





Site Var Matin

18 mars 2013

<http://www.varmatin.com/frejus/prud%E2%80%99homie-de-saint-raphael-les-pecheurs-ont-de-beaux-outils-pour-reussir.1159632.html>

varmatin.com

Fréjus >

Prud'homie de Saint-Raphaël: "Les pêcheurs ont de beaux outils pour réussir",

Publié le lundi 18 mars 2013 à 07h06

Réagir Imprimer Envoyer Partager



Partager Share

Tweeter

+1

Sébastien Revert, nouveau patron de la prud'homie de Saint-Raphaël, voit dans les travaux du vieux port une chance pour les pêcheurs. Tout comme la réserve du Cap Roux.

Il n'a pas 39 ans et déjà plus d'un quart de siècle de pêche derrière lui. Deuxième prud'homme de Saint-Raphaël depuis cinq ans, il a logiquement pris la succession de Patrick Roméo, démissionnaire.

Voter
0

Depuis qu'il a prêté serment au tribunal de police de Fréjus, mardi dernier, il est à la tête d'une prud'homie dynamique, avec 22 membres, dont une quinzaine de pêcheurs professionnels en activité sur trois communes : Roquebrune, Fréjus et Saint-Aygulf.

Dynamique et optimiste : entre les travaux du vieux-port et la réserve du Cap Roux, les pêcheurs de l'Est-Var peuvent songer sereinement à leur avenir.

Comment se porte l'activité de pêche dans l'Est-Var ?

On s'est toujours bien portés. Et on commence à ressentir les effets de la Réserve du Cap Roux (400 hectares, *ndlr*). Cette réserve, c'est une incongruité : c'est la première fois que des pêcheurs professionnels la réclamaient. Cela fait dix ans maintenant qu'elle existe, et ses effets se font ressentir, puisque les poissons commencent à en sortir peu à peu. Et puis on revoit des espèces qui avaient pratiquement disparu comme la cigale de mer ou le corb. Quand a choisi cet espace pour une réserve, on s'est privé du coin le plus poissonneux. On a eu raison de le faire puisque les derniers relevés montrent qu'elle se porte très bien.

Comment préserver cette réserve ?

Toute forme de pêche y est interdite. Il y a des problèmes de braconnage, des touristes qui ne savent pas. Il n'y a pas mieux placés que les pêcheurs pour expliquer.

C'est à nous d'expliquer sa raison d'être. On n'est pas seuls, on travaille avec beaucoup de monde sur ce projet : le fonds européen pour la pêche, l'Université de Nice-Sophia Antipolis et Planète Mer. Dans les prochains mois, la prud'homie espère faire l'acquisition d'un semi-rigide pour être davantage présente sur le site. Une dizaine de pêcheurs sont prêts à se relayer.

Doit-elle perdurer ?

Nous devons débattre de cette question mais personnellement, je suis favorable à ce qu'elle perdure. Et puis à l'heure où l'on nous impose de zones protégées, parfois en dépit du bon sens, on a la chance, à Saint-Raphaël, d'avoir déjà choisi. C'est quand même une démarche paradoxale. On protège notre avenir. La prud'homie change de mentalité, rajeunit. De la quinzaine de pêcheurs en activité, on a presque tous moins de 40 ans. C'est une génération très sensibilisée à la question des ressources et de l'environnement.

Vous êtes les premiers concernés par les travaux du vieux-port de Saint-Raphaël. Gênent-ils votre activité ?

Le plus important au sujet du port, c'est ce qu'il va nous apporter à terme, à nous pêcheurs professionnels. On s'attend d'abord à un essor économique qui profitera à tout le monde. Et puis le nouveau marché aux poissons va être superbe. La mairie nous a donné un beau coup de main en nous déplaçant salle Ortolan pendant les travaux, mais on est impatient de pouvoir utiliser ce nouvel outil. On sera sur le port, tout près de nos bateaux, à côté d'un restaurant gastronomique et d'un parking. C'est que du bon pour nous.

Vous emmenez les touristes au large ?

Côté sécurité, on a mis des rambardes plus hautes, on ne sort pas au-delà d'une météo de Force 2, on ne va pas à plus d'un mille, on prévient le Sémaphore en partant et en revenant, on prend une assurance et le gilet est obligatoire. Je la ferai à nouveau l'an prochain, et deux autres professionnels, au Dramont et à San Peire, aux Issambres, proposeront également cette activité. Elle est doublement intéressante. Financièrement, ça paie une partie des charges de l'année. Humainement, surtout, je me régale. Je parle d'un métier passionnant, à des personnes que ça intéresse vraiment. On est trois à faire ça.

Recommander Partager 7 Share 0 Tweeter 0 +1 0



Site Var Matin

24 février 2012

<http://www.varmatin.com/article/faits-divers/saint-rafael-deux-plongeurs-interpelles-dans-une-zone-interdite.784197.html>

Accueil > Faits Divers

Saint-Raphaël: deux plongeurs interpellés dans une zone interdite

Voter
0

Publié le vendredi 24 février 2012 à 10h39

 Réagir  Imprimer  Envoyer Partager    

 Partager

 Share

 Tweete

 g+1

Mercredi, dans le cadre d'une patrouille de surveillance, la brigade de la gendarmerie maritime de Saint-Raphaël a interpellé deux hommes d'une trentaine d'années. Ils étaient en train d'effectuer une plongée sous-marine dans la zone interdite de pêche du Cap-Roux à Saint-Raphaël. Ils n'avaient en leur possession que des petits poissons. Cependant, ils risquent une amende pouvant atteindre 3 750 euros.

Site de la Fondation de France Septembre 2012



Fondation
de
France

Faites un don
en ligne

La Fondation de France

Nos Actions

Agir avec nous

Fondations

Vous êtes donateur ?

Connectez-vous

Votre espace :

Fondateurs

Entreprises

Presse

Donateurs

Patrimoine et finance

Donner et recevoir
depuis l'étranger

Trouver un
financement

Faire un legs



DOCUMENTATION



Télécharger la plaquette 2014
des programmes de la
Fondation de France.

Dans votre région

Sélectionnez...



Rapport d'activité 2013
Les comptes et l'essentiel

Aider les personnes
vulnérables

Développer la
connaissance

Agir pour l'environnement

Développer la
philanthropie

Bourses et Prix

Les Prix médicaux de la
Fondation de France
Les Lauriers de la
Fondation de France
Les bourses Déclics
jeunes de la Fondation de
France

Les Lauriers de la
Fondation de France

Les Lauriers 2012 de la
Fondation de France
Célébrons l'engagement
associatif !

Les Lauriers 2012 de la
Fondation de France
Le palmarès S'unir pour
agir 2010

Le Prix de la Fondation
Marie-José Chérioux
Prix de la Fondation de
l'œil pour l'ophtalmologie
et les sciences de la vision
Les Prix médicaux de la
Fondation de France

Evénements et colloques

Des exemples de projets
soutenus

En partenariat avec

la Croix

Accueil > Nos Actions > Bourses et Prix > Les Lauriers de la Fondation de France > 2012 >
Les citoyens au chevet du littoral pour aider à sa protection

Les citoyens au chevet du littoral pour aider à sa protection



Contexte



Malgré une densité de population 2,5 fois plus forte qu'ailleurs, le littoral est toujours aussi attractif. Importantes interfaces économiques, les bords de mer font l'objet de grands aménagements. Ces facteurs perturbent les milieux côtiers qui concentrent 80% de la biodiversité marine. La protection du littoral est donc essentielle. Mais les chercheurs manquent cruellement d'informations sur l'évolution des littoraux et sur l'impact des activités humaines. Pour faire avancer la recherche, informer les décideurs et leur permettre de prendre des mesures adaptées à sa protection, il est donc prioritaire de déterminer l'état de santé du littoral français.

Projet

BioLit est un programme national de science participative appliquée aux littoraux. Lancé fin 2009 par l'association Planète mer, sous la responsabilité scientifique du Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN), il invite les citoyens à jouer le rôle de "sentinelles" du littoral. Ceux-ci vont inventer et tester des protocoles de relevés de données – des indicateurs reflétant l'état de la biodiversité – puis transmettre leurs informations via le dispositif internet de collecte des données BioLit, pour qu'elles soient ensuite analysées par les experts du MNHN. Les volontaires pourront aussi participer à des formations et opérations de sensibilisation. Ainsi, les chercheurs bénéficient de l'implication du grand public, et celui-ci participe activement à la recherche scientifique. D'ailleurs, les citoyens seront aussi invités à formuler des propositions ou des sujets de recherche : le principe de l'interaction entre chercheurs et grand public est l'un des fondements du projet. Une fois le diagnostic sur l'état du littoral posé, des mesures de protection et de gestion du littoral plus pertinentes pourront être proposées.

Implication de la Fondation de France

Une aide de 120 000 € sur deux ans a permis de recruter un coordinateur et de travailler l'aspect participatif du projet.

Résultats

BioLit est en cours de test. Une scientifique (voir encadré), accueillie au MNHN, a défini un premier thème de recherche et des protocoles de relevés de données. Ceux-ci sont actuellement testés sur trois sites pilotes : sur la Côte d'Opale, en Bretagne et en Charente-Maritime. Parallèlement, Planète mer recense et coordonne associations, organismes et collectivités pour former un véritable réseau sur l'étude du littoral français. Une fois les tests validés, le réseau constitué et le site web créé, BioLit sera officiellement lancé auprès du grand public en 2012.

Organisme soutenu

Planète Mer
75008 Paris



Site Ouest France

19 septembre 2012

Nantes Rennes Angers Brest Le Mans Caen St-Nazaire Quimper Lorient Vannes Laval La Roche/Yon St-Brieuc Alençon St-Lô

Ville ou code postal



Justice et Liberté

Rechercher sur Ouest-France.fr



MONDE - FRANCE

RÉGION - COMMUNE

SPORT

LOISIRS

SERVICES

ANNONCES

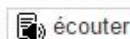
ENTREPRISES

ETUDIANT

Accueil > Bretagne > Saint-Malo > 📡

La science est sur la plage, à notre portée

Saint-Malo - 19 Septembre 2012



La science s'intéresse à l'observation de l'estran par les citoyens. Yann Perraud et Laurent Wenk s'en expliquent. On étudie actuellement la régression des algues brunes sur la façade Manche Atlantique. Il faut donc des milliers d'yeux pour ce territoire immense.

Le programme scientifique national Biolit vise à impliquer les citoyens pour l'étude de la biodiversité du littoral. En effet, chacun de nous peut observer les algues et les minuscules animaux marins qui vivent sur les rochers découvrant à marée basse. Or, c'est une des facettes de l'expertise de Sensations littoral.

L'association, qui organise depuis longtemps des visites guidées, s'est rapprochée de Planète mer pour valider un protocole de collecte d'informations adapté au grand public, en particulier les scolaires.

Muni d'une fiche d'observation bien pensée, chacun d'entre nous peut ensuite la faire remonter à une scientifique travaillant au Cresco de Dinard : ondine.cornubert@planetemer.org. Il suffit de cocher les cases détaillées et illustrées, en téléchargeant le formulaire <http://www.planetemer.org/download/Protocole-N1-BioLit.pdf>.

En contrepartie, c'est la possibilité pour le public d'acquérir une meilleure connaissance de la biodiversité. Pour les classes, c'est un formidable levier pédagogique, un excellent outil mis à la disposition des enseignants.

Sensations littoral proposera, entre Cancale et Lancieux, d'accompagner des groupes pour les orienter et répondre à toutes leurs questions, lors des marées basses des 12, 16 et 26 octobre.

Mardi 25 septembre, à 17 h 30, réunion publique d'information organisée au Coséc de Dinard (stade de la Saudrais), particulièrement en direction des enseignants. Le site www.biolit.org sera consultable à partir du 1^{er} octobre.



Site Ouest France

17 septembre 2012

Nantes Rennes Angers Brest Le Mans Caen St-Nazaire Quimper Lorient Vannes Laval La Roche/Yon St-Brieuc Alençon St-Lô

Ville ou code postal



Rechercher sur Ouest-France.fr



MONDE - FRANCE

RÉGION - COMMUNE

SPORT

LOISIRS

SERVICES

ANNONCES

ENTREPRISES

ETUDIANT

En ce moment

Mistral

Route du Rhum

Ebola

Barrage de Sivens (Tarn)

Christophe de Margerie

Accueil > Bretagne > Vannes > Sarzeau > 📡

Les élèves de 6e à la découverte de l'estran rocheux

Sarzeau - 17 Septembre 2012

🔊 écouter



Le collège de Rhuys a organisé en partenariat avec l'association Les Petits débrouillards la réalisation d'un protocole d'expérimentation et de science participative pour les 6^e, sur l'estran rocheux à Penvins, vendredi et hier.

Deux sorties ont été programmées dès la rentrée scolaire. Une bonne façon de se connaître pour tous les nouveaux collégiens.

Les cinq classes de collégiens, encadrées par une dizaine de personnes, enseignants et animateurs d'APDB 56, ont participé à ce programme (protocole national Biolit), un inventaire sur l'estran rocheux de la pointe de La Grée.

« Ces sorties sont articulées en deux temps : une approche expérimentale sur deux thèmes, la salinité, la pollution et les marées (découverte des algues, les animaux filtreurs, les mollusques marins brouteurs d'algues, les mollusques marins prédateurs d'animaux) et une démarche de science participative en faisant découvrir le programme Biolit mis en place par l'association Planète mer », commente un animateur.

Ces matinées seront suivies d'une exploitation en classe de sciences et vie de la Terre (SVT) et sciences physiques, une originalité car il n'y a pas de sciences physiques au programme des élèves de 6^e.



Site La Croix

14 septembre 2012



Marie-Laure, « sentinelle » du littoral

14/9/12 - 17 H 43



Abonnez-vous à 1€

► Réagir 0

VERSION PAPIER | VERSION WEB



DR

Marie-Laure, 48 ans, habite au bord de la mer, à Guidel, près de Lorient (Morbihan)

Le week-end, après sa semaine de travail dans un cabinet dentaire, elle aime naviguer ou se promener en famille au bord de l'eau. « *Nous étions aux îles Glénans, dans le Finistère, la semaine dernière et nous en avons profité pour ramasser toutes les bouteilles vides !* » Car pour elle, aimer la nature, c'est aussi en prendre soin.

Cet été, elle a donc répondu présent quand l'association Naturophile à laquelle elle appartient a organisé une sortie « BioLit » sur la plage morbihannaise de Fort-Bloqué. Ce programme national de sciences participatives animé par l'association [Planète Mer](#) (1) entend faire de chacun une « sentinelle » du littoral.

Objectif : collecter le maximum de données pour dresser un état de santé de l'ensemble du littoral français. « *J'ai entraîné ma fille de 15 ans qui ne voulait pas en entendre parler, et au final elle a adoré !* », assure Marie-Laure.

UNE ACTION STIMULANTE

Muni de feuilles et de stylo, chaque participant se voyait attribuer un carré d'estran, cette partie de plage découverte à marée basse. « *Nous devons recenser les espèces présentes sur cet espace* », précise Marie-Laure, qui a donc compté avec sa fille bigorneaux, berniques, algues et gibules...

« *C'est très stimulant de se dire que notre action est une petite goutte d'eau, qui va s'ajouter à d'autres et donner un beau résultat.* » De fait, plus les volontaires seront nombreux pour ausculter le littoral et plus le résultat scientifique sera intéressant.

Désormais, Marie-Laure attend avec impatience de pouvoir consulter sur Internet la banque de données mise en place par Planète Mer. Un portail Web consacré au programme BioLit devrait être ouvert d'ici à la fin septembre.

« *C'est très stimulant de pouvoir agir, à son échelle, au sein d'un grand programme* », assure Marie-Laure, qui a attrapé le virus de la démarche scientifique. « *Ce serait intéressant de faire le même relevé au même endroit un an après* », suggère la nouvelle sentinelle du littoral.

(1) Récompensée cette année par la Fondation de France.



Magazine Plongée

Août 2013



LAURENT DEBAS UN "ÉCOLOPTIMISTE"

Il se fait du souci pour l'avenir des bigorneaux et des langoustines, mais aussi pour ceux qui les pêchent... en se gardant bien de moraliser ou de culpabiliser qui que ce soit. Laurent l'océanographe, cofondateur de l'association Planète Mer, porte sur le règne animal et le genre humain un regard d'espoir qu'il a échangé avec Jacques Perrin à l'occasion du film "Océans".

Propos recueillis par Pierre Carnus, photos L.B. Debas sauf mention contraire

Plongée Magazine : Tu es cofondateur et directeur général de Planète Mer. Quelle est la particularité de cette association, parmi toutes celles qui veulent préserver l'environnement marin ?
Laurent Debas : Planète Mer est une association d'intérêt général qui a été créée fin 2007. Sa particularité, c'est son objet : préserver le vie marin, mais aussi les activités humaines qui en dépendent. Ce qui nous intéresse, avec Mathieu Mauvamy, le cofondateur, c'est de trouver le point d'équilibre entre cette nécessité de protéger les écosystèmes marins, leur intégrité et leur fonctionnement, et les activités humaines tant qu'elles sont respectueuses de l'environnement, voire en développant de nouvelles. C'est un choix difficile, car c'est celui de la concertation, du dialogue et de l'expérimentation : il porte ses fruits. C'est une forme de militantisme pas toujours très médiatique, mais nous préférons convaincre en prenant le temps qu'il faut plutôt que vaincre à tout prix.

Ton équipe est constituée de biologistes ? De plongeurs ?

L.B. : On y trouve différentes compétences liées à la mer : ingénieurs halieutes, biologistes marins, docteurs en océanographie, certains étant plongeurs confirmés. Une diversité qui nous permet de traiter des sujets allant de la protection de la biodiversité littorale jusqu'à la pêche, qui est un domaine extrêmement technique et scientifique. Par exemple, Blainville se charge du programme Mangrove, en Thaïlande, avec la restauration de 450 hectares de palétuviers. C'est un lot à son expérience dans les mangroves du Sine Saloum au Sénégal. Elle veille aussi avec moi à la coordination de notre programme de sciences participatives, "BioLit" – pour biodiversité littorale – qui vise à impliquer chacun d'entre nous dans la collecte de données, l'amélioration de la connaissance et une meilleure gestion du littoral. La zone de préservation, c'est l'estran, entre marée haute et marée basse. Chacun peut s'impliquer,



Docteur en océanologie, Laurent Debas a toujours travaillé dans la protection de l'environnement. Ici, il participe au nettoyage de déchets "Océaniques propres".

à partir de protocoles réalisés et contrôlés par des scientifiques du Muséum national d'Histoire naturelle. La première grande thématique est celle des algues brunes sur le littoral atlantique, la Manche et la mer du Nord qui, par endroits, sont en régression. Les observateurs vont examiner les algues mais surtout leurs habitants : les bigorneaux, les gibiboles, tous ces petits gastéropodes qui peuplent ces mini écosystèmes.

Pour la mangrove, travailles-tu avec Raïder El Ali, écologiste qui a beaucoup travaillé au Sénégal, notamment du côté du delta de Saloum ?

L.B. : Blainville a longtemps travaillé avec lui, à l'Océanum, une passerelle peut-être éphémère à tout moment. Mais depuis qu'il a été nommé ministre de l'Environnement, il est un peu plus difficile à joindre !
Où êtes-vous basé et quel est votre rayon d'action ?
L.B. : Nous sommes six salariés, plus un président bénévole. Trois d'entre nous sont basés à Marseille, trois autres en Bretagne. Le rayon d'action est essentiellement métropolitain, en Atlantique, avec aussi des perspectives de développement en Méditerranée, et notre programme Mangrove qui est international.



Site Ouest France

9 Juillet 2012

Nantes Rennes Angers Brest Le Mans Caen St-Nazaire Quimper Lorient Vannes Laval La Roche/Yon St-Brieuc Alençon St-Lô

Ville ou code postal



Rechercher sur Ouest-France.fr



MONDE - FRANCE

RÉGION - COMMUNE

SPORT

LOISIRS

SERVICES

ANNONCES

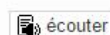
ENTREPRISES

ETUDIANT

Accueil > Bretagne > Quimper > Moëlan-sur-Mer >

Découverte de la biodiversité du littoral avec Natur'au fil

Moëlan-sur-Mer - 09 Juillet 2012



Jeudi dernier un groupe de huit personnes, âgées de 4 à 70 ans, constitué de vacanciers et d'habitants a rejoint la plage de Trénez pour la première Découverte de la biodiversité du littoral de l'été, proposée par Natur'au fil. Laurent Wenk, de Planète mer, chargé de développement du programme national de science participative sur la biodiversité littorale (BioLit), Nathalie Ringeisen, animatrice de Natur'au fil, et Annie Boudic, bénévole de l'association qu'elle a contribué à créer en 1995, sont venus accueillir les participants.

Méconnaissance

Un constat : « **Malgré leur accès facile et leur fréquentation très forte, les milieux littoraux restent imparfaitement connus des usagers comme des scientifiques** », a expliqué Nathalie Ringeisen. **Et nombre d'usagers qui connaissent mal ces milieux, détruisent une partie de la diversité de la vie animale et végétale.** »

L'animation est un cadre propice pour contribuer à répondre à ces problématiques. Elle propose avant tout de partager un peu d'émerveillement devant les formes extraordinaires qu'emprunte la vie. En effet, « **il existe sur les algues et rochers de nos côtes une vingtaine d'espèces de mollusques facilement visibles. Combien d'entre nous ont remarqué leurs couleurs, leurs formes, leurs petites habitudes quotidiennes ?** »

Natur'au fil est soutenu financièrement par la Cocopaq et le conseil régional de Bretagne. Les tarifs donc de 3 € pour les adultes et 2 € pour les enfants jusqu'à 12 ans. Planète mer et Natur'au fil espèrent donner le goût du littoral aux promeneurs occasionnels, aux vacanciers curieux. Le 23 juillet et les 3, 20, 31 août, au Pouldu, Kerfany et Trénez.

Informations : www.naturaufil.fr ; 06 99 25 29 29. BioLit : <http://planetemer.org/>.



Site actu-environnement

1 mars 2012

ACTU-ENVIRONNEMENT
L'actualité professionnelle
du secteur de l'environnement

Soyez visible grâce aux annonces Google. Lancez-vous Avec 75 € de crédit. Google

Actualités Agenda Matériels & Services Formations Réglementation Librairie **Emploi**

Newsletter Recherche

DERNIERES INFOS Coupure d'eau illégale : la Saur assignée en justice

Neuf mécènes de l'environnement distingués par le ministère de l'Ecologie

7 0 21 4 0

Le ministère de l'Ecologie a remis mardi 28 février les Trophées du mécénat d'entreprise pour l'environnement et le développement durable à neuf lauréats. Avec ces Trophées, le ministère *"a pour objectif de développer des tandems entre le monde de l'entreprise et les porteurs de projets environnementaux"*, alors que seulement 14 % des entreprises mécènes interviennent dans ce domaine en France, selon une enquête Amical CSA 2010. Le mécénat dédié à l'environnement représente 11 % des fonds, soit 200 millions d'euros.

Parmi les 36 dossiers reçus lors de cette seconde édition des Trophées, six trophées (par catégories) et trois prix et mentions spéciaux ont été attribués aux lauréats.

Dans la catégorie Biodiversité : l'opération d'Yves Rocher visant à planter 1 million d'arbre en France, menée en partenariat avec l'Institut de France et l'association française Arbres et Haies, s'est vue récompenser. Le programme national de science participative sur la biodiversité littorale (BioLit), piloté par Logica et Planète Mer, a de son côté reçu le trophée dans la catégorie Mécénat de compétences. S'est également vu décerner un trophée dans la catégorie Environnement/Solidarité : le projet de rénovation mené notamment par Saint-Gobain Initiatives, aux critères Bâtiment Basse Consommation (BBC) d'un bâtiment hébergeant des personnes en réinsertion sociale et professionnelle. Parmi les autres projets lauréats : le reboisement dans le Parc naturel régional des Landes de Gascogne, en partenariat avec Total Infrastructures Gaz France (catégorie Espaces naturels) ou encore le projet de recherche "Dynamique du carbone au sein des mangroves", porté par l'Institut de Recherche pour le Développement et la Fondation d'entreprise Air Liquide (catégorie Outre-mer).

Le prix spécial du jury a quant à lui été remis à la fondation BNP Paribas pour *"l'ensemble de ses projets liés au climat"*. Le prix spécial "Coup de cœur" a également été décerné à la Fondation d'entreprise Simply et l'Association nationale de développement des épiceries solidaires (A.N.D.E.S.) qui *"œuvrent ensemble à la professionnalisation de ce type d'activités"*. La Direction régional de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL) Aquitaine a aussi été distinguée par une mention spéciale "région de mécénat", soutenant une dizaine de projets, et notamment le reboisement dans le parc naturel de Gascogne.

Rachida Boughriet



Site boursier.com

7 mars 2012

Boursier.com | L'Argent & Vous

BOURSIER.COM

Cours



Inscrivez-vous gratuitement
et recevez nos infos exclusives

Connexion
Inscription

Nos conseils boursiers pour 1€/jour



» Cours en direct » Actualités » Consultation

LOGICA

LOG - GB0005227086 | Ajouter à ma liste | Ajouter à mon portefeuille

Cours Actualités

Cotation du 17/08/2012 à 17h35

Volume : -

€ 1,337 +0,30%

Ouverture : 1,327 Capitalisation : 2,17 Md€

+Haut : 1,337

+Bas : 1,327

Achetez / Vendez chez :



Améliorez vos rendements avec :



Logica : récompensé pour son action en faveur de l'association Planète Mer

Abonnez-vous pour
moins de 1€ par jour !



Recommander

Partager 0



Le 07/03/2012 à 19h47

(Boursier.com) — Lors des Trophées 2011 du mécénat d'entreprise, Logica a été récompensé par le Ministère de l'Ecologie et du Développement durable pour son action en faveur de l'association Planète Mer.

Nommé lauréat dans la catégorie mécénat de compétences, BioLit est un programme national de science participative sur la biodiversité littorale qui permet d'impliquer les citoyens auprès des scientifiques. Grâce à une plate-forme informatique collaborative et ses applications smartphones et tablettes développées par Logica, les observateurs auront bientôt la possibilité de photographier les espèces observées sur le littoral, de collecter des données à travers des protocoles simples et accessibles et de les transmettre directement aux scientifiques via leur téléphone mobile. La plate-forme permettra ensuite aux scientifiques d'avoir une base riche d'informations et de faire des analyses, leur permettant d'avoir un meilleur suivi de l'évolution de la biodiversité littorale.

Alexandra Saintpierre — ©2012-2014, Boursier.com



FORTUNEO BANQUE
100 ordres offerts jusqu'au 31
octobre 2014



La Bourse simple & performante avec
Binck
1000 € de courtage offerts*,
jusqu'au 27 novembre 2014



Investissez en Bourse avec Cortal
Consors
Trading offert jusqu'à la fin de
l'année 2014



Bourse Direct, le leader de la bourse
en ligne
0,99€ l'ordre, 0 € d'abonnement



Transférez vos actions chez Saxo
Banque
Plus de 19 000 actions
disponibles



Leader de l'assurance
professionnelle en ligne
30€ offerts pour toute
souscription avant le
31/12/2014



ELUE MEILLEURE
PLATEFORME
DE TRADING EN LIGNE



Site du MEDDE

6 janvier 2012



MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE, DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ET DE L'ÉNERGIE

Ministère | Conseil et expertise | Actualités | Salle de lecture | Services en ligne | Concours et formations | Politique de l'accessibilité | Consultations publiques

ÉNERGIE, AIR ET CLIMAT	EAU ET BIODIVERSITÉ	PRÉVENTION DES RISQUES	DÉVELOPPEMENT DURABLE	TRANSPORTS	BÂTIMENT ET VILLE DURABLES	MER ET LITTORAL	LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE
------------------------	---------------------	------------------------	-----------------------	------------	----------------------------	-----------------	--------------------------

Accueil du site > Développement durable > Intégration des démarches de développement durable > L'entreprise responsable > Mécénat d'entreprise pour le développement durable > Les projets en recherche de mécénat > **Planète mer vous convie à participer au programme BioLit de science participative et de découverte de la biodiversité du littoral**

DÉVELOPPEMENT DURABLE



- Tour d'horizon
- Actualités
- Publications
- Economie verte

Education à l'environnement et au développement durable

Intégration des démarches de développement durable

- L'entreprise responsable
 - Responsabilité sociétale des entreprises
 - Système de management et d'audit environnemental - EMAS
 - L'engagement de secteurs professionnels
 - Les prix entreprises et environnement
- Mécénat d'entreprise pour le développement durable

Actualités et événements

Planète mer vous convie à participer au programme BioLit de science participative et de découverte de la biodiversité du littoral

6 janvier 2012 (mis à jour le 15 novembre 2012) - DÉVELOPPEMENT DURABLE



L'érosion de la biodiversité et des richesses naturelles est aujourd'hui devenue un sujet de préoccupation majeure à l'échelle internationale.

L'étendue du littoral français, les moyens limités pour la recherche scientifique dans les disciplines naturalistes ne permettent pas de disposer d'un nombre d'observateurs scientifiques suffisant sur les côtes françaises pour assurer la collecte d'informations et décrire en permanence l'évolution du littoral.

Définie comme la participation du grand public aux recherches scientifiques, la science participative peut faire progresser ces questions par ses apports. A ce jour, de nombreuses initiatives de science participative démontrent que la société, qui regorge d'experts désintéressés et souvent passionnés, peut contribuer activement et enrichir les travaux d'évaluation scientifique. Elle peut en outre participer à la prise de conscience, préalable au changement individuel et aux mutations collectives.

BioLit est un programme de science participative citoyenne du littoral



Site le monde.fr

12 décembre 2011



En nourrissant les scientifiques des observations que tout un chacun peut faire sur le littoral, l'association Planète Mer espère déboucher sur des résultats concrets dans le domaine de la biodiversité. Une application rendue possible par les technologies Web et mobile.



Etudier, suivre et à terme mieux protéger la biodiversité littorale grâce à la participation de tous, c'est le sens de [BioLit](#) (programme national de science participative sur la Biodiversité Littorale), que l'association [Planète Mer](#) met en œuvre avec l'appui scientifique du [Muséum national d'Histoire naturelle](#). Un premier thème de suivi a été déterminé : les algues brunes qui recouvrent les rochers des côtes Atlantique-Manche et régressent depuis plus de 20 ans. Ces écosystèmes littoraux sont pourtant des éléments majeurs de la vie et de l'économie de nos littoraux. Si plusieurs hypothèses ont été avancées pour expliquer ce phénomène, aucune n'est aujourd'hui suffisamment renseignée.

C'est ainsi qu'est née l'idée de démultiplier les observations sur le littoral français en mobilisant et impliquant le « grand public » pour couvrir cet immense territoire et apporter aux scientifiques les données en nombre dont ils ne peuvent disposer aujourd'hui. Un pari jusqu'alors difficile sans l'apport des nouvelles technologies.

Permettre au plus grand nombre de participer à la science et à la science de bénéficier du plus grand nombre



Le programme BioLit s'appuie sur les acquis d'une start-up créée au Kenya il y a un peu plus de trois ans. [Ushahidi](#) - le nom de cette start-up, ce qui signifie "témoigner" en swahili - permet aux citoyens d'alerter, de décrire et de géolocaliser des situations dont ils sont témoins grâce à un logiciel gratuit et en libre accès. Transmises par SMS, e-mail et réseaux sociaux, les informations sont récoltées, agrégées puis interprétées pour apporter une réponse à la situation observée. C'est le « crowdsourcing » (crowd signifie foule en anglais). L'ONU ne s'y est pas trompé et a déjà utilisé cette capacité d'Ushahidi à collecter des informations essentielles lors de catastrophes humanitaires. Cette fois-ci, il s'agit de tout autre chose : mettre le crowdsourcing au service de la biodiversité.

Via un mécénat de compétences, c'est le défi que sont en train de relever les partenaires de l'association Planète Mer en créant le site collaboratif BioLit.fr grâce à une savante combinaison entre Ushahidi, plateforme collaborative, et Drupal, logiciel connu des concepteurs de sites Internet. Le site et ses applications pour smartphones et tablettes tactiles (sous iOS et Android) vont permettre à chaque promeneur du littoral de saisir et transmettre ses propres observations. Ainsi, bigorneaux, patelles, moules, huîtres, crabes et algues vont être sous haute surveillance grâce à trois protocoles conçus pour des publics différents : néophytes, naturalistes ou experts. Pour cet observatoire de la génération « 2.0 », de nouveaux thèmes sont déjà à l'étude. Mieux encore, le programme prévoit d'impliquer progressivement les citoyens en les associant à tous les niveaux de la démarche globale. De quoi les rapprocher un peu plus du monde de la science.

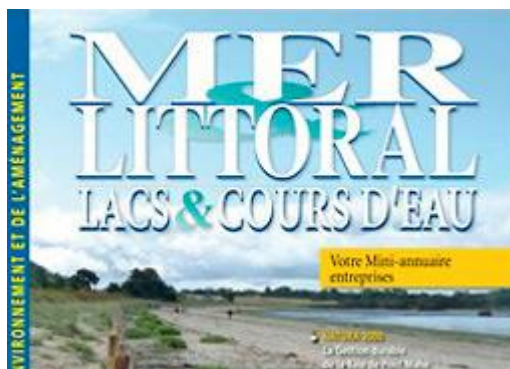
En complément :

Lire la [plaquette du projet BioLit](#) sur le site du ministère du Développement durable (PDF).



Magazine Mer Littoral

Septembre 2010



Coup

de projecteur sur...

Planète Mer

"L'avenir sera ce que nous en ferons"

Planète Mer est une association d'intérêt général qui œuvre depuis 2007 pour "la préservation de la vie marine et des activités humaines qui en dépendent". C'est sur cette indispensable alliance entre le maintien d'écosystèmes sains et d'activités humaines durables que l'association concentre ses efforts. Tâchons d'en savoir plus...

A politique et non dogmatique, Planète Mer n'a pas vocation à s'engager dans des grandes campagnes de lobbying politique. Elle cherche plutôt des solutions efficaces et pérennes à des problèmes très concrets, en concertation étroite avec les acteurs de terrain. Ainsi, son action démarre par des projets "pilotes", à taille humaine, qui visent à tester, puis étendre le moment venu, les dispositifs, mesures ou réglementations expérimentées et déjà approuvées par les opérateurs.

Planète Mer regroupe une équipe pluridisciplinaire, aujourd'hui composée de 6 personnes dont Mathieu Mauvernay, Président co-fondateur et juriste et Laurent Debas, Directeur Général co-Fondateur, océanologue ; Blandine Melis, Chargée de mission littoral Manche Atlantique, biologiste marin ; Corinne Soussignan, Chargée de mission littoral méditerranéen, ingénieur en environnement ; Charlotte Milheu, Chargée d'étude scientifique ; Geneviève Sabot, Conseil en stratégie de mécénat et collecte de fonds. L'association intervient dans 3 domaines, la pêche, la restauration des milieux, puis la sensibilisation et la protection de la biodiversité.

Pérenniser la pêche, programme pêche durable
 "Pêcheurs d'avenir", c'est le nom d'un programme qui s'est d'abord engagé auprès de la pêche française de langoustines du Golfe de Gascogne (230 navires environ). Il a vocation à s'étendre à d'autres pêcheries. Depuis juin 2009 et jusqu'à fin 2011, à travers un accord signé avec l'AGLIA (Association du Grand Littoral Atlantique qui regroupe les 4 régions de cette façade), il

s'agit de poursuivre les efforts engagés par les pêcheurs à savoir :

- améliorer la sélectivité des engins de pêche,
- diminuer la mortalité des captures accessoires rejetées à la mer et,
- tester de nouveaux engins, tel que le casier, pour mieux préparer l'avenir.

Planète Mer apporte des moyens financiers, participe aux comités techniques et prépare des documents de communication pour faire connaître la démarche de progrès entreprise. Concrètement, l'association finance l'installation de "goulottes de rejet" sur 38 navires. Ces goulottes ont pour objectif de permettre le retour à l'eau plus rapide des prises accessoires (prises non commercialisables), de maintenir ces prises en bon état avant rejet et de faciliter le travail des marins-pêcheurs. Les navires concernés sont répartis dans une dizaine de ports du Golfe de Gascogne.

De même, pendant un an, Planète Mer participe à l'installation de cinquante casiers sur une douzaine de navires. Depuis mai 2010, à Groix, l'Île-de-Ré, Arcachon et Ciboure, ces navires essayent ce nouveau dispositif. Des tests de nasses à poissons vont aussi être mis en œuvre pour diversifier l'activité.

Enfin, un court-métrage "Marins-chercheurs" a été réalisé à bord de l'Atlantique, du patron-pêcheur Philippe Séphan, et le Thalia, navire scientifique de l'Ifremer, lors d'une campagne d'étude du taux de survie des langoustines qui sont trop petites pour être commercialisées et donc rejetées à la mer par les pêcheurs.

MER & LITTORAL

planète mer